

La pression monte encore autour de la Grande Bastide

VELLERON Manifestation et tractage hier au terme d'une semaine agitée

Le bras de fer se poursuit plus que jamais autour du projet immobilier de la Grande Bastide. La semaine passée a été marquée par la reprise des travaux, après une pause de plusieurs semaines, et une confrontation directe entre les opposants et l'aménageur.

Mardi, des engins de chantier ont entrepris des travaux de terrassement. Aussitôt, le collectif les Colibris noirs a mobilisé ses membres, qui se sont rendus sur place pour s'opposer physiquement au passage des engins. Sans incident majeur, mais avec une tension certaine.

Pour mémoire, le projet prévoit la construction d'environ 200 habitations sur une zone naturelle de 7 hectares. Ce projet, validé par les services de l'État en 2019, est fortement contesté par les habitants et la municipalité, qui le juge démesuré et dangereux pour l'avenir et l'équilibre financier de la commune.

Hier matin, le collectif s'est de nouveau mobilisé pour une opération de sensibilisation des automobilistes, sur un rond-point de la D938, qui relie Pernes-les-Fontaines à L'Isle-sur-la-Sorgue. Ils étaient une bonne centaine, toute la matinée, pour afficher leur farouche opposition au projet et inciter les usagers de passage à signer une pétition. Le maire, Philippe Armengol, était également présent aux côtés de



Le collectif les Colibris noirs s'est mobilisé pour une opération de sensibilisation des automobilistes, sur un rond-point de la D938.

/PHOTO N.L.

quelques élus.

"On attend des réponses fermes"

Le problème, c'est que la situation actuelle n'est pas très claire: le préfet a demandé à l'aménageur de refaire une étude d'impact, mais l'aména-

geur, lui, estime qu'il a rempli toutes ses obligations à ce propos. "On attend des réponses claires et fermes de la part de l'état", explique Philippe Armengol. Ce dernier doit rencontrer le préfet et tous les services concernés ce mardi à Avignon. Et espère démontrer que les tra-

voux de terrassement effectués cette semaine représentent une menace directe pour l'habitat d'espèces protégées, notamment le lézard oceleat.

Le collectif les Colibris noirs sera également présent pour manifester devant la préfecture.

N.L.